


Mafakhir el-Barbar:
«Une source importante sur l’Espagne musulmane»

 ~~~~~ prof. Boubaya Abdelkader¹

Les berbères ont joué un grand rôle dans l’histoire du monde musulman en général, et du Maghreb Islamique en particulier, et les témoignages que rapportent les historiens corroborent cela malgré le fait qu’il ya une minorité d’historiens qui ont manqué d’objectivité envers les Berbères, en les traitant de tout les maux, et en particulier la cause principale de toutes les crises qui ont éclaté en Andalousie, et dont l’historien Ibn hayyan est le meilleur exemple, et c’est pour cela que des historiens maghrébins se sont attelés à écrire leur propre histoire en se basant sur les écrits des autres historiens tout en essayant de donner la plus juste image des berbères, et le vrai rôle qu’ils ont joué dans l’histoire du Maghreb Islamique.

Et c’est dans ce sens la que s’inscrit l’œuvre historique intitulée «Mafakhir el-Barbar» (Gloires des berbères) écrite en 712H/1312 après J.C durant le règne de la dynastie Mérinide sur le Maghreb extrême².

Mafakhir el-Barbar peut être considéré comme une des sources importantes se rapportant à l’histoire du Maghreb Islamique en général, et l’histoire des tribus de Zenâta et Sanhadja en particulier, et il est considéré aussi comme une des premières sources qui s’est intéressé à la généalogie des Berbères et leur histoire, de même qu’il est considéré comme une première tentative s’intéressant à l’étude des peuples, alors que les écritures précédentes s’étaient intéressées surtout à l’étude des dynasties régnantes.

Et afin d’aider les chercheurs s’intéressant à l’histoire du Maghreb Islamique, et de contribuer à l’écriture de son histoire, nous avons opté pour l’étude et la publication de ce manuscrit malgré qu’il a été déjà publié par Lévy Provençal en 1934³, et parmi les causes qui nous ont poussé à le faire la multitude de fautes commises par ce dernier ainsi que le fait qu’il a été publié sans étude et authentification.

1- Professeur d’Histoire du Maghreb médiéval-Institut d’Histoire- Université d’Oran

2 -le Maghreb Extrême correspond au Maroc actuel.

3 - E. Levy Provençal- Fragments d’histoire des Berbères au Moyen Age sélectionnés de kitab mafakhir el Barbar- nouvelle imprimerie Mancho- Rabat- 1934 -101 pp.

Malgré les difficultés de l'étude et l'écdotique du texte (authentification du manuscrit), nous avons fait notre possible pour publier un texte aussi proche du manuscrit original rédigé par l'auteur de Mafakher el-Barbar, et cela grâce au deux copies du manuscrit existant dans la bibliothèque générale de Rabat dont nous avons obtenu deux photocopies, et qui portent les numéros K1275 et D1020, ainsi que le texte publié par Levy Provençal.

Notre travail se base essentiellement sur le manuscrit K1275 car il est plus lisible que le manuscrit D1020¹.

Nous ensuite avons contacté plusieurs bibliothèques arabes et étrangères pour leur demander s'il existe d'autres copies de ce manuscrit, parmi celles-ci nous citerons la bibliothèque Nationale de Paris, la bibliothèque de l'Escorial, la bibliothèque Nationale de Tunisie, et la bibliothèque de la Ligue Arabe etc....et nous avons aussi consulté les livres bibliographiques des manuscrits répertoriés dans différentes bibliothèques étrangères.

Les réponses de ces bibliothèques nous ont confirmé l'existence de deux copies seulement: celles du Maroc déjà citées, à partir de là; nous avons commencé la transcription du texte pour nous faciliter sa lecture, puis nous avons authentifié les noms de personnes et des lieux cités dans le manuscrit, en se basant sur les livres d'ordre biographiques, géographiques ainsi que les encyclopédies et dictionnaires de langue.

Présentation du Manuscrit: En quoi consiste le manuscrit ? c'est une compilation nommée «Mafakhir el Barbar», se composant de fragments extraits par son auteur des livres rédigés par les écrivains maghrébins et andalous, et dont les livres rapportant des informations concernant les actualités politiques vécues dans le Maghreb durant le quatrième et le cinquième siècle de l'Hégire (10 et 11^{ème} siècle après J.C.), et l'auteur rajoute à cela les biographies de nombreux rois et chefs de tribus berbères au Maghreb et en Andalousie, et il cite aussi un grand nombre de savants d'origine berbère vivant au Maghreb et en Andalousie, et dans tout cela l'auteur ne se contente pas de copier sur les autres; mais il ajoute beaucoup de nouveautés se rapportant aux berbères recueillis grâce à ses propres enquêtes ou à des sources qu'il a pu consulter, et qui sont aujourd'hui pour la plupart perdus.

La majorité des historiens s'accordent sur le fait que l'auteur de «Mafakhir el-Barbar» est anonyme, parmi eux Mohamed ben Cherifa qui dit dans son introduction du manuscrit intitulé «Moufakharate el-

1- Pour faire ce travail; nous avons voyagé au Maroc ou nous avons consulté les deux manuscrits de la bibliothèque générale de rabat.

Oudwataine»: «l’auteur de Mafakhir el-Barbar qui vécut à l’époque mérinide à priori, et dans ce livre l’auteur anonyme se glorifie d’une frange de personnalités andalouses d’origine maghrébine...»¹, et reçoit l’aval d’Abdelkader Bensouda qui parle de l’édition de Levy Provençal affirmant qu’elle est: «sélectionné d’une compilation dénommé kitab Mafakhir el-Barbar d’un auteur anonyme qui l’a écrit en 712 H»².

Sayed Abdelaziz Salem partage le même avis lorsqu’il dit dans son livre sur l’histoire et les historiens arabes: «des livres sur la généalogie des Berbères sont apparus suivant ceux écrits par les Arabes, et parmi lesquels le livre intitulé Mafakhir el-Barber écrit par un auteur anonyme, et dont Levy Provençal a publié un extrait»³.

De son coté, Mohamed Mannouni dit dans son livre sur les sources arabes de l’histoire du Maroc: «Mafakhir el-Barber est d’un auteur probablement marocain, et qui était vivant en 712H/1312 après J.C.»⁴.

Pour notre part, et après consultation de nombreux spécialistes s’intéressant à l’écrit du patrimoine historique écrit dont le plus éminent est feu Mohamed Manouni que nous avons eu l’occasion de rencontrer à maintes reprises, et dont la dernière remonte au 14/12/1998, Et grâce au efforts réalisés par d’autres écrivains pour la vulgarisation du patrimoine manuscrit, et à leur tête Med Ben Cherifa, de multiples raisons que nous allons exposer de suite en détail nous laisse penser que l’auteur du manuscrit est Abu Saleh Obeid Allah Salah ibn abi Salah Abdelhalim al Ilani al Masmoudi:

1-La grande similitude qui existe entre «Mafakhir el-Barbar» et «Kitab al Ansab» autre livre qu’a écrit Saleh ibn Abdelhalim.

2-La similitude dans la méthode suivi par les deux écrivains, et qui consiste à des références multiples des autres écrivains tout en rajoutant des informations venant de sources perdues.

3-L’existence d’une sorte de signature sur la première page du manuscrit (K1275), et qui mentionne le nom de Saleh, chose qui nous

1- Anonyme- moufakharate el oudwataine- étude critique de Mohamed ben Cherifa- revue de le faculté des lettres et des sciences humaines- université Med V- Rabat- no 1- janvier 1977- p.10.

2- Abdeslam Abdelkader ben souda- Dalil Mu’arrikh el-Maghreb el-Aksa- dar el kitab- Casablanca- 2ème éd.- 1960- t1- p.109-110.

3- sayed Abdelaziz Salem- el-tarikh wa el-Mu’arikhun el-cArab - dar nahdha el-carabia- Beyrou- 1981- p.179.

4- Mohamed manouni- el-Masadir el-carabia li tarikh el-Maghrib- publications de la faculté des lettres et des sciences humaines- rabat- 1983- t1- p.67.

pousse à dire que l’auteur est bien Saleh ibn Abdelhalim al Masmoudi¹ qui a tenté de cacher son nom aux rois de son époque les Mérinides qu’il n’a jamais cité dans ses livres étant donné sa loyauté envers la dynastie des almohades.

Contenu du manuscrit: L’auteur commence par une introduction par laquelle il tient à préciser le but qu’il veut atteindre par son écriture en disant: «parce que les Berbères étaient considérés par la majorité des gens comme la pire des nations, la plus analphabète, la plus dénudé des mœurs, et la plus éloigné des bonnes valeurs, j’ai décidé de parler de leur rois en Islam, leurs chefs de tribus; leurs révoltés, et leur généalogie ainsi que leur savants et leur histoire »².

Et pour donner plus d’envergure à son but, il nous rapporte une anecdote dont les faits se sont passés dans la cour du calife Fatimide Ibn Abdelaziz al-Obeydi, l’auteur dit: « une des personnes présentes dans l’assemblée dit: il nous est parvenu que le monde ressemble à un oiseau: l’Orient est sa tête, le Yémen est son aile, la Syrie est son autre aile, l’Irak est sa gorge, et le Maghreb sa queue, et il y’avait parmi les présents un Berbère nommé douga qui leur dit: « vous avez raison, et l’oiseau est un paon», il veut dire par là que la plus belle partie de cet oiseau est sa queue³.

L’auteur rentre ensuite dans le vif de son sujet, et traite les points suivants:

1-les relations entre le calife al-Hakam II^{ème} (350-366h/961-976 après J.C) et les Berbères, et les guerres entreprises par le calife andalou pour imposer sa suprématie sur le Maghreb, et maintenir éloigné le califat Fatimide, puis il relate les efforts entrepris dans le même sens par le hadjib (le chambellan) du calife Hicham al-Mo’ayyad Billah (366-403h/976-1013 après J.C, al Manzor Abou amîr Mohammed ben abi Amir et son fils Abdelmalik al Moudhafer durant la période entre l’année 368H et l’année 399H, et qui avait pour théâtre le Maroc, c’est à dire les guerres qui ont mis au prise l’armée andalouse à celle des Idrissides conduite par Hassan ibn Guenoun; puis celle ayant opposé la tribu de Sanhadja conduite par Ziri ibn Manad al-Sanhadji; puis son fils Buluggin ibn Ziri à celle des Zenâta⁴.

1- l’auteur est originaire de la tribu de Masmouda qui vivait dans le sud du Maroc, qui était connu par l’appellation du Sousse.

2- Anonyme- Mafakhir el-Barbar-étude et écdotique Abdelkader Boubaya - éd. Abu regrab- Rabat- 2005- p.91

3- Ibid- p.91-92.

4- Ibid- pp 93-127.

2-des informations se rapportant à Ziri ibn Attia el Maghraoui et son fils el Mu'iz, et il parle de la fin de Ziri à la suite de sa défaite devant l'armée d'el-Mansour (al-manzor) ibn abi amer, et le début du conflit entre lui et la tribu de Sanhadja, puis l'auteur nous parle de son remplaçant sur le trône el-Mu'iz ibn Ziri, el rapporte le contenu du message envoyé par Abdelmalik el Moudhafer, et dans lequel il le nomme gouverneur du Maroc ; puis il nous donne un aperçu sur le sort de l'Andalousie et du Maroc après l'arrivée au trône du hajib Abderrahmane ibn abi Amer en l'an 399H¹.

3-L'auteur nous rapporte aussi plein d'informations sur les révoltés berbères en Andalousie, et parmi eux Ismaël ibn dhi Noun qui s'est révolté en l'an 409H, Zaoui ibn Ziri ibn Mennad et ses deux neveux qui se sont révoltés en 405H, les banou Birzal qui se sont révoltés au début du cinquième siècle, et bien d'autres encore².

4-Les révoltés Berbères au Maghreb, et parmi eux il cite Ziri ibn Attia et ses descendants Tamim ibn Ziri el Yafreni qui s'est révolté à salé, les masmouda qui se sont révoltés à Aghmat, Moussa ibn abi l'Affia et les Sefrides qui ont régné sur Sijilmasa, et Abou yazid Makhlad ibn Qaydad qui s'est rebellé contre les chi'ites fatimides en 332h³.

5-L'auteur nous parle aussi des tentatives faites par les Fatimides pour la conquête de l'Egypte dont la dernière, conduite par Djawhar es-Sikilli (le sicilien), a porté ses fruit, et durant laquelle il insiste sur le rôle primordial qu'a joué les berbères dans cette conquête⁴.

6-L'auteur parle aussi de la tribu des Sanhadja, et il cite son chef Manad ibn Mengouch de Watlikata qui a régné sur le Maghreb et l'Ifriqiya ainsi que ses descendants, puis il parle de la tribu de Lemtouna, et sa sortie du Sahara après le début de l'année 400H, et il se concentre sur les Bani Tachfin en commençant par les razzias de Abdallâh ibn Yassine, et la conquête du pays des Masmouda en l'an 450H, puis le début de l'état Almoravide dont il nous relate les débuts, et les guerres conduite par Yousouf ibn Tachfin contre la tribu des Zenâta, et la construction de la ville de Marrakech ainsi que la guerre contre Saqwet el Barghouati et son fils, les souverains de Ceuta et Tanger⁵.

7-L'auteur revient ensuite et nous parle des rois Berbères au Maghreb et en Andalousie, puis il nous relate les guerres ayant opposé Tachfin ibn

1- Ibid- pp 127-132.

2- Ibid- pp 133-137.

3- Ibid- pp 138-142.

4- Ibid- pp 142-143.

5- Ibid- pp 144-150.

Ali l'almoravide à Abdelmoumen ibn Ali, le chef des almohades, qui se terminera par la mort du premier cité, marquant ainsi le début de la fin des Almoravides, et le début du règne des Almohades, et durant ce récit il nous cite les plus importantes villes maghrébines conquises par ces derniers, et qui est couronné par la chute de Marrakech le 28 choul 541H¹.

8-L'auteur change ensuite de sujet, et nous donne la biographie de soixante dix sept (77) théologiens, savants, historiens et soufis d'origine berbère, vivant soit en Andalousie soit au Maghreb, et dont la majorité sont des habitants des régions côtières du Maroc, et surtout de la ville de Azemmour, et la majorité de ces savants sont décédés entre la fin du septième et le début du huitième siècle de l'hégire (fin du 13^{ème} -début du 14^{ème} après J.C), c'est-à-dire durant la période dans laquelle a vécu Saleh ibn Abdelhalim, et là nous attirons l'attention sur le fait important que cette partie a été rédigé entièrement par l'auteur car on ne trouve nulle part l'expression «tel a cité» ou «tel a dit»², et l'auteur conclut ce long paragraphe par le récit de la première tentative des Fatimides pour la conquête de l'Egypte³.

9-L'auteur nous parle ensuite des Berbères qui se sont prophétisés, et il cite particulièrement Saleh ibn Tarif el Barghouati, Assim ibn Djahl el Yazdajoumi et Hamim ibn Mennallah qui s'est prophétisé dans le pays des Ghomara⁴, puis il enchaine par un long poème de Charaf Eddine el boussairi el-Sanhadji dont le thème principal est le grand soufi Abu Mediène Chou'ayb et d'autres soufis de l'Orient et de l'Occident Musulman, et parmi eux des soufis d'origine Berbère⁵.

10-L'auteur réserve une partie de son livre pour relater les exploits des Berbères, et leurs titres de gloires en citant plusieurs hadiths dont le thème principal est la démonstration de la place éminente qu'a occupé ces Berbères dans l'histoire du monde Musulman, et leur rôle dans son histoire⁶, puis il parle des frontières géographiques du Maghreb⁷, et il enchaine en parlant de la généalogie des Berbères avec comme référence le livre de Ibn Hazm intitulé «Djamharat Ansab el a'rab, et il cite aussi les principales familles Berbères qui vécurent en Andalousie auxquelles

1- Ibid- pp 150-152.

2- Ibid- pp 153-172

3- Ibid- pp 173-174.

4- Ibid- p 174.

5- Ibid- pp 175-179.

6- Ibid- pp 180-184.

7- Ibid- p 185.

il ajoute beaucoup d'informations qu'on ne trouve pas dans les autres sources¹.

11-L'auteur rapporte aussi dans son livre le nom des walis almoravides qui se sont succédé à la tête des wilayates andalouses de Cordoue , Séville, Grenade, Almeria, valence et Saragosse, et qui diffère quelque peu de celle citée par Ibn Idhari dans son livre intitulé «El-Bayan el Mughrib», et que ne cite pas les autres auteurs ayant écrit sur l'histoire de l'Espagne Musulmane tels que Ibn abi Zara^c dans son livre «Al Anis el-Mutrib, et Ibn Khaldun dans son livre «Kitab al-Ibar»².

12-l'auteur parle aussi de la nomination O^cqba ibn Nafi^c à la tête de l'Ifriqiya, et la construction de la ville de Kairawan, puis il enchaîne avec le récit sur les batailles livrés par ce chef à travers le Maghreb, et surtout au Maroc, puis il nous relate la fin de ce chef arabe à Tahouda après la bataille livrée contre Kouceila, le chef de la tribu berbère Awraba en l'an 63h³.

13-L'auteur revient ensuite sur les origines des Berbères, et nous rapporte plusieurs thèses parmi lesquels: ils sont venus de Palestine après la mort de Goliath devant David, ils ont rejoint leur père Ham qui s'est installé au Maghreb, ce sont les fils de Kanaan, et il penche pour ce qui concerne leur appellation à la théorie que cite les spécialistes en généalogie, et qui disent que c'est Ifrikech le roi de Himyar qui les a appelé ainsi pour dire qu'il ne comprenait pas leur parler⁴.

14-L'auteur nous cite aussi le nom des Alaouites qui ont rejoint le Maghreb, et parmi eux Idriss et Salomon fils de Abdallâh ibn Hassan ibn Hassan ibn Ali ibn abi Taleb ainsi que Daoud ibn Qasim leur cousin, et il enchaîne avec la dislocation de l'Etat Idrisside après la mort de son premier roi Idriss I^{er}, Puis il nous gratifie de sept hadith se rapportant au Mehdi, puis il nous cite tout ceux qui se sont déclarés Mehdi, et parmi eux Mohamed ibn Toumert; le fondateur de la dynastie Almohade, puis il nous donne sa généalogie ainsi que celle de son successeur Abdelmumin ibn Ali, et il conclut ce paragraphe par la citation de plusieurs ouvrages historiques se rapportant à l'histoire des Almohades, et puis la liste des souverains de cette dynastie qui a unifié le Maghreb Islamique⁵.

15-Et après avoir résumé le livre d'abi bakr ibn Al^carabi dénommé «Chawahid el Djulla wa La'ayane dont il cite les lettres adressés par

1- Ibid- pp 186-189.

2- Ibid- pp 189-192.

3- Ibid- pp 193-194.

4- Ibid- pp 195-196.

5- Ibid- pp 197-210.

d'éminents théologiens comme Abi Hamed al Ghazali et Abi Zeid al Kairawani à Youssouf ibn Tachfin l'encourageant à mettre fin au règne des rois de Taifas, l'auteur revient au sujet principal de son livre qui est les Berbères, et surtout sur leurs origines, de même qu'il relate quelques péripéties de la crise qui a éclaté en Andalousie en 399H, et qui s'est caractérisé par les batailles sanglantes qui ont mis au prise les Arabes et les Saqaliba (les Slaves) d'une part, et les Berbères d'autre part, et qui s'est terminé par la victoire de ces derniers qui ont pu construire leurs propres royaumes dont les principaux sont le royaume des Bani Ziri à Granada et Bani Dhi Noun à Toledo¹.

Conclusion: pour conclure nous dirons que:

*ce manuscrit contient une matière historique importante concernant l'histoire des Berbères, et qu'on ne trouve pas dans les autres sources se rapportant à l'histoire du Maghreb et de l'Andalousie.

*L'auteur ne se contente pas seulement de copier, mais il ajoute beaucoup d'informations supplémentaires qu'il a pu réunir grâce à ses propres enquêtes, ou en se référant à d'autres sources dont il a eu l'exclusivité de consulter, et dont les auteurs de son époque n'ont pu avoir comme sources de leurs écrits.

*«Mafakhir el-Barbar» est peut être la première tentative dans l'écriture de l'histoire des peuples, alors que les autres sources parlaient seulement des dynasties régnantes, et leurs exploits, et c'est pour la première fois qu'on voit un historien maghrébin consacrer son livre à l'histoire des relations entre les peuples, et leurs rôles dans les faits politiques.

*Ce manuscrit ajoute à la bibliothèque arabo-musulmane plein d'informations sur les savants et oulémas, et surtout ceux d'origine Berbère qui vivaient en Andalousie et au Maghreb, confirmant l'apogée scientifique qu'a réalisé cette partie du monde musulman, et surtout le génie des Berbères qui trouve toute sa dimension dans les biographies des 63 penseurs (théologiens, savants, poètes) ayant vécu dans un court laps de temps ne dépassent pas un quart de siècle, et dans un région géographique restreinte allant de Azemmour à Aghmat, et englobant les villes de Asfi et Anfa.

*Le livre est aussi une tentative unique par rapport aux précédentes œuvres historiques qui ont tenté l'étude des origines des Berbères et leurs généalogies ainsi que leurs tribus, et c'est pour cela qu'on peut dire que ce livre est le prélude d'une théorie que va détailler Ibn Khaldoun dans sa grandiose œuvre sur l'histoire des Berbères.

1- cette partie du manuscrit a été publiée dans la seconde édition parue chez le même éditeur en 2008, et le livre en entier a été publié par Dar el Balagh- ALGER en 2013.